



Henri Michaux, Sans titre, 1962. Gouache sur papier, 49 x 63 cm.

COURTESY GALERIE AB

muels Van Hoegaerden ou Guy Pieters.

Il y a, par ailleurs, de très nombreux galeries qui étoffent leur participation par des œuvres des XX^e et XXI^e siècles, des stands plus éclectiques favorables aux goûts plus diversifiés du public.

On peut, dans cette catégorie, évoquer les présences belges de Harold t'Kint de Roodenbeke, où généralement les bonnes surprises abondent ; la Béraudière, Jamar, Francis Maere, La Patinoire royale, Seghers, Sofie Van de Velde.

A ne pas davantage perdre de vue les galeries parisiennes Bérés, Hélène Bailly, Claude Bernard qui s'en vient avec un solo de Goudji, Boulakia, Brame et Laurenceau nouvelle venue, la Galerie des Modernes, la Galerie AB.

Nouvelle venue en provenance de New York, Rosenberg&Co ; Die Galerie, de Francfort ; Simon Studen Art Associés, de Genève ; la von Vertes, de Zurich, nouvelle venue ; la Bowman Sculpture Gallery ou la Cortesi Gallery, toutes deux de Londres ; la Kalman Maklary Gallery de Budapest, toujours riche en Judith Reigl et Simon Hantai.

Des pièces d'exception sont signalées par quelques-unes d'entre elles : une gouache de Michaux, de 1962, à la Galerie AB ; une *Danseuse*, huile sur papier de Van Dongen, chez Hélène Bailly ; du Gilbert&George chez Baronian et chez Bernier Eliades ; une gouache de Calder chez La Béraudière ; Bérés propose une *Femme accroupie*, tempera sur carton d'Henri Laurens ; Marino Marini et ses cavaliers enchantent : un de ses bronzes, *Piccolo cavallo*, est en lice chez Bowman Sculpture...

Victor Brauner et *L'air solaire*, une huile de 1962 est à prendre (façon de parler !) chez Brame et Lo-

renceau quand Oscar De Vos mise sur un *Autoportrait* (1939), huile de Frits Van den Berghe, et un bronze emblématique de Rik Wouters, *Contemplation*, de 1911.

À l'enseigne de Jamar, cette *Girl in White* du meilleur Spilliaert (1912) et chez t'Kint, un Léger de poids, *Les plongeurs*, une gouache de 1944. Francis Maere surprend positivement avec *Les songes* de Tytgat, une huile de 1945. Un Carlos Cruz Diez, *Physichromie*, 1962, est à retrouver à La Patinoire royale, Rosenberg&Co avançant un Giacomo Balla, projet pour lampadaire vers 1925.

D'inévitables *Concetto Spaziale* sont à retrouver chez Samuel Vanhoegaerden et chez son voisin Guy Pieters...

Et les arts premiers ?

Les fidèles sont là, de Pierre Dartevelle à Didier Claes, de Serge Schoffel à Deletaille, de Grusenmeyer à Bernard de Grunne et, nouveau venu, à Charles-Wesley Hourdé, de Paris.

De belles pièces y sont à s'offrir : un masque baule de la Côte d'Ivoire, certifié XIX^e et ayant appartenu à André Derain chez Didier Claes.

À lorgner chez Line Deletaille une jarre à effigie de jaguar, une céramique vernissée en provenance du Guatemala, 350-550 AD. Magnifique statuette Songye chez Montagut et chez Hourdé, un masque d'épaule Nimba de Guinée.

De son côté, Serge Schoffel mise sur une figure Uli de Nouvelle Guinée/Papouasie, du XIX^e. Faites vos choix, il y a matière à voir et à aimer non pas sans restriction, leurs prix n'étant pas toujours des prix-cadeaux !

Roger Pierre Turine

COMMENTAIRE

Rentrée du côté des galeries...

Par Claude Lorent

L'année nouvelle nous gratifie d'un ample lot d'expositions muséales à l'international qui draineront le public en masse. La multiplication des lieux livre une abondance telle qu'elle exige des choix. On ne saurait tout voir même en ciblant une zone géographique limitée. Par contre, au plus près de nous, particulièrement à Bruxelles, à Anvers, à Knokke, à Liège, l'offre s'est aussi démultipliée. Grâce aux galeries dont le travail de révélation, de diffusion et de soutien aux artistes doit être souligné. En cette rentrée, on constate avec plaisir que la galerie Micheline Szwajcer reprend ses activités à Anvers avec une expo à laquelle participent les deux lauréats belges pour la Biennale de Venise, le duo Jos De Gruyter et Harold Thys. Artistes qu'elle défend depuis un bon bout de temps. Pour Bruxelles, on notera l'ouverture d'une nouvelle enseigne qui éclairera sur de nouveaux horizons puisque fondée en 1994, elle vient de Beyrouth. La galerie Alice Mogabgab inaugurer ses locaux au Rivoli Building par une expo d'une figure internationale, Etel Adnan (1925, Beyrouth). Par contre, la Galerie Particulière annonce pour mars prochain, après l'exposition consacrée à Ethan Murrow, la fermeture de ses deux lieux, à Paris et à Bruxelles. Côté officiel, cette année sera aussi marquée par la réouverture de la Maison de la Culture de Namur, avec de nouvelles salles d'exposition et même un espace muséal dédié à la collection provinciale. À l'international, on retiendra que l'ex-galeriste bruxellois et collectionneur, Roberto Polo, désormais installé en Espagne, verra en mars prochain, à Tolède, l'ouverture du musée consacré à sa collection. Au cours de l'année, des espaces officiels et muséaux consacreront des expositions monographiques à des plasticiens belges et étrangers, leur assurant ainsi un regain de réputation. Une belle reconnaissance qui est aussi le fruit du travail en galerie que nous commentons régulièrement puisque les artistes sont visibles chez nous. Retenons parmi eux, associés à leur galerie, Fiona Rae (Obadia), Sophie Whetnall (M. Rein), Laure Prouvost (Obadia), Roni Horn (X. Hufkens), Thomas Leroy (S. Janssen), Yves Zurstrassen (Baronian/Xippas), Houseago (X. Hufkens), Tuymans (Zeno X), Wim Delvoye (R. Janssen), Bernard Frize (Micheline Szwajcer), Thomas Houseago (X. Hufkens)... Pas mal pour un petit pays !